

## **ROCHERS DE PRESLES : Voie des Bouffons.**

La face sud des rochers de Presles était entièrement vierge. Haute de 220 m, elle est coupée en son centre par une vire. Jusqu'à la vire la paroi surplombe entièrement. La voie emprunte sur 150m un dièdre très ouvert fissuré et surplombant sur les 100 premiers mètres, qui conduit à la vire (ce dièdre situé au centre de la face sud est bien visible de la route PONT EN ROYANS - CHORANCHE).

Au dessus de la vire la voie décroche à droite pour emprunter un système de dièdres et de fissures. Le départ se situe à 80m environ à gauche du pilier où se déroule la voie de la grotte et 150 à 200m à droite de la voie ouverte en novembre 1973 par la cordée DIAFERIA - REBUFFET. TOPO: 1ère Ascension les 5 et 6 janvier 1974 par messieurs CHAPUIS jean marcel, FARA Bruno et FOURNIER jean-michel. EDinf, 220m, 14 heures pour la première après préparation, 70 pitons, 8 coins, 2 expansions, non compris les relais. La voie est restée totalement équipée.

-Attaquer à l'aplomb de la fissure pour aller buter sous un petit toit, (IV, 2 pitons), le passer (A1/A2, 3 pitons), se rétablir au dessus et continuer dans le dièdre (V inf, 3 pitons) pour aller faire relais sur une toute petite marche à 3m sous un gros surplomb (R1).

- Monter sous le surplomb, (IV, 1 piton) et le passer (A2, 3 pitons, 2 coins). Sortir du surplomb par une écaille, quand le pitonnage de l'écaille devient dangereux, passer en dalle à droite (A1, 2 expansions avec plaquettes en place) et revenir au dessus dans la fissure pour aller faire relais sur étriers,(A1, 6 pitons, 1 coin).(R2)

- Monter droit au dessus dans un système de dièdres surplombants, ( A1, V, A1, 22 pitons, 3 coins) quelques mètres de IV sup permettent de prendre pied sur une petite marche. (R3). De ce point seul un rappel de 80 m pourrait permettre une retraite.

- Au dessus la paroi ne surplombe plus, traverser à gauche du relais et monter 10 m droit (IV sup, 1 pas d'A1), traverser à droite de 2 m (V) et monter droit dans du rocher compact ( V ), pour faire relais dans un arbuste. (6 pitons). (R4)

- Monter droit jusqu'au pied d'un dièdre surplombant (IV sup). Traverser à droite et monter jusqu'à la vire (III),(4 pitons). (R5) bivouac.

- Traverser de 20 m à droite sur la vire jusqu'à un gros arbre mort. (R 6)

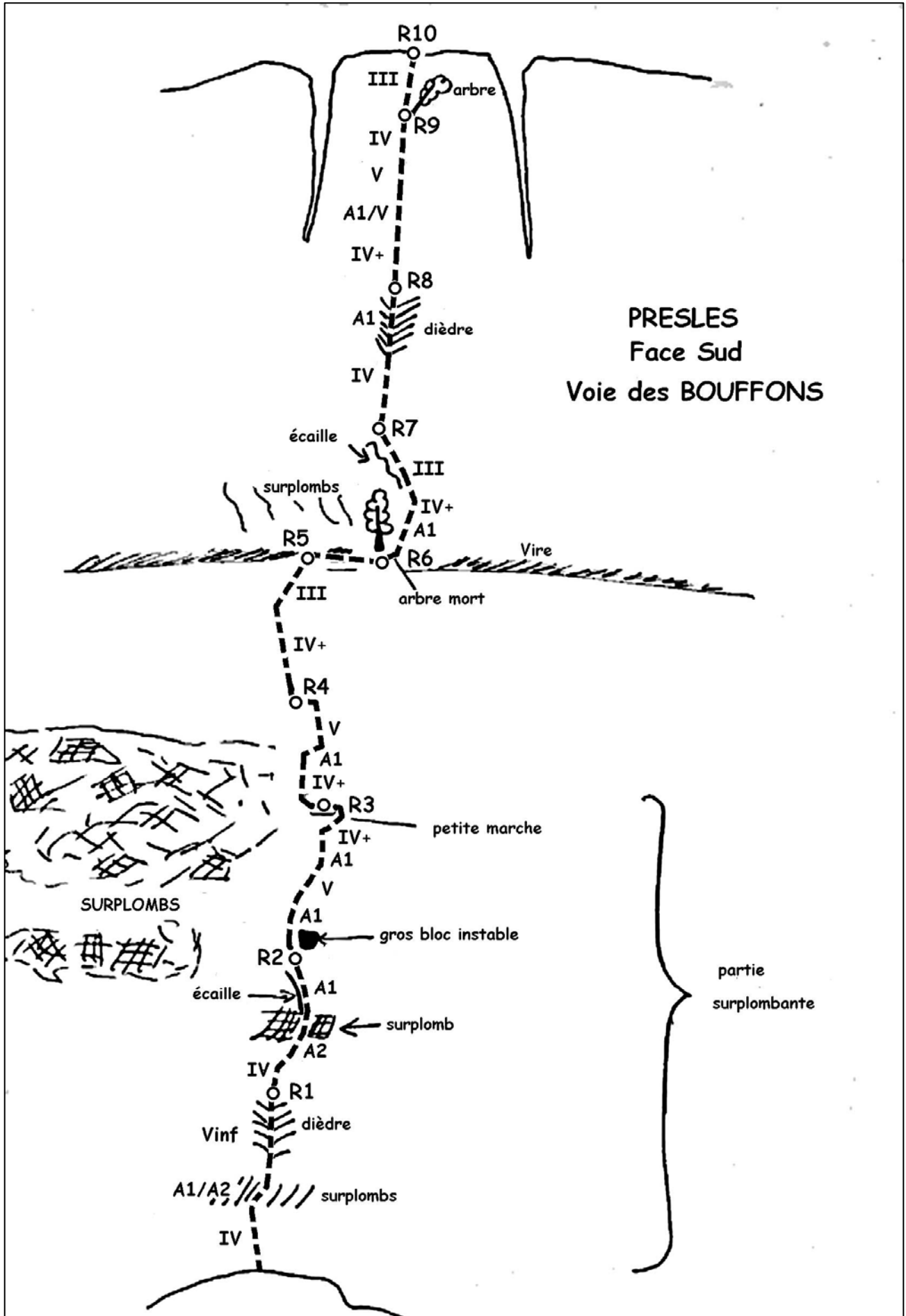
- 2 m à droite de l'arbre mort surmonter une fissure verticale (A1, IV sup, III, 4 pitons, 1 coin) jusqu'à un gros arbre. (R7)

- Au dessus la voie monte toute droite jusqu'au sommet sur un pilier situé entre 2 couloirs. Par des gradins herbus gagner le pied d'un dièdre (IV) le remonter (A1, 5 pitons). Traverser à gauche pour faire relais sur un arbuste ( R 8)

- Continuer droit au dessus. (Passages de IV sup / V, quelques pas d ' A1, IV, 7 pitons, 1 coin. Faire relais 10 m sous le sommet à un gros arbre dans une niche. (R 9)

- Monter au sommet (III.) (R10)

PRESLES  
Face Sud  
Voie des BOUFFONS



Le 6 janvier 1974 fut, pour la petite équipe composée de Jean- Marcel CHAPUIS, Jean-Michel FOURNIER et Bruno FARA... un moment des plus important. Avec cette première, (bien insignifiante 30 ans plus tard), nous entrions dans le club des alpinistes... les vrais, ceux qui posaient la main où l'homme n'avait jamais mis le pied.

Avec Jean-Marcel CHAPUIS j'avais déjà sévi au CORNAFION quelques mois avant, mais dans cette face sud de PRESLES, alors presque vierge, notre réussite avait une autre dimension... En un mot plus fiers que nous ce soir là, eut été difficile. Il faut remettre cette voie dans son contexte, pour bien comprendre notre émotion d'alors. Début 1973, il n'y a que 10 voies à Presles. De gauche à droite on trouve La voie des Buis, la Grotte, les Chrysanthèmes, la Conod-Clere, le Nid d'aigle, la partie supérieure de l'Ecole Buissonnière, les Cousins, la Lucarne, le toit des Lyonnais et le pilier de Choranche.

L'accès se fait depuis le hameau de la Ranconnière, petit groupe de maisons situées au-dessus de CHORANCHE, et personne n'imagine qu'un sentier sera un jour tracé jusqu'à la route de PRESLES. Les rares grimpeurs (les cordées se comptent sur les doigts d'une main .... par trimestre), remontent ensuite plus ou moins à vue en direction du grand pilier qui deviendra l'année suivante le PILIER du SOUVENIR.

Aucun sentier n'existe au pied de la falaise, ni en haut... Pour revivre aujourd'hui l'aventure d'une cordée sortant tard le soir d'une voie en 1974, il suffit de quitter les sentiers et de foncer droit dans la jungle de buis.

Seule la voie de la Grotte et les Chrysanthèmes sont parfois gravies, mais ce sont des challenges redoutables pour l'époque. La cotation VI (environ le 6a), étant la plus prestigieuse et rarement donnée le V+ soutenu des ces deux voies, effrayait les grimpeurs... Seules les voies du Toit des Lyonnais et du Pilier de Choranche en imposent plus encore. Et quand nous réaliserons la 3ème ascension du pilier en 1975 ce sera au prix de 2 bivouacs.

A la décharge de notre génération, il faut porter que le matos était fort différent, les chaussures étaient les mêmes que celles utilisées en montagne. Ce sont des Terray Saussois pour les plus audacieux, mais plus souvent des supers guides. Les coinçeurs sont inconnus et l'ensemble marteau, baudrier, étriers est très encombrant. Les longueurs se pitonnent (relais compris), et seules quelques voies classiques du Vercors ouvertes par Serge Coupé présentent un équipement à demeure. Au pilier de Choranche nous n'avons pas du trouver plus de 10 pitons en place... C'est après notre passage que le grand dièdre est resté équipé car nous n'avons pas récupéré nos coins de bois.

Une autre époque avec des valeurs ni meilleures ni pire que celles actuelles, mais tellement différente. En ouvrant cette voie on entrainait, nous la petite équipe du club Amitié nature (affilié à la FSGT), dans le clan prestigieux des célébrités du CAF de Lyon... Les Frésafond, Rubin, Ducoin, Conod, etc... Au refuge de Buis les Baronnie nous allions enfin pouvoir leur parler...

Même le nom de la voie LES BOUFFONS est une référence à l'admiration que nous portions à quelques uns de ces caftistes hautains ... qui à mes débuts au printemps 1973, en nous voyant en difficulté dans la directe du pilier Gris au St Julien, demandèrent très fort à l'assemblée " C'est qui ces bouffons? ". Par ce quolibet, François Rubin m'a donné ce jour là le meilleur des encouragements.

Fin 1973 le virus de l'ouverture m'avait déjà contaminé, et quand le 17 novembre, au pied de la voie de la grotte, j'ai croisé la cordée DIAFERIA-REBUFFET, qui lourdement chargée partait pour terminer la voie des Pâturages... J'ai décrété que nous devions nous aussi avoir un projet plus grandiose qu'une répétition. En longeant la falaise avec Jean-Marcel CHAPUIS, nous avons vite repéré ce grand dièdre qui ne pouvait pas se rater... cette fissure évidente n'avait qu'une faiblesse, l'accès au premier

relais était délité. Le samedi 17 nous avons bien réalisé la voie de la Grotte (mon carnet note.. 5h15, 34 pitons dont 33 en place, une chute). Mais le lendemain nous n'avons installé le R1, en laissant les pitons en place. Même la largeur et la raideur de la fissure aperçue de près, n'entama pas notre désir de terminer au plus vite ce premier projet à Presles.

De cette époque date le bivouac situé entre IZNOGGOOD et HAAFNIOUF, qui nous hébergea, chaque samedi soir, durant presque 10 années. A cette époque nous l'atteignons en venant de Ranconnière.

Il nous fallut quelques WE... le 18 novembre1973, les 1et 2 décembre1973 et le 16 décembre 1973 (avec Régis CHAZALET), des poutres sciées pour fabriquer les coins de bois (aujourd'hui les friends ont remplacé ces gadgets), avant de fixer ma première corde fixe au R3. C'était une 100m dynamique en 7mm, achetée pour l'occasion. Elle n'a servi qu'une fois remisee ensuite en corde de hissage. Remonter 50m de 7mm plein vide, avec des bloqueurs spéléo, est assez angoissant, pour préférer ensuite la 11mm statique.

Les pitons étaient, pour beaucoup, artisanaux. C'est Jean-Marcel qui les forgeait durant la semaine à la S.N.C.F. Bien sûr nous ne laissons en place que ces derniers que je retrouve encore parfois en reprenant une de mes anciennes voies (voire une nouvelle voie... certaines sont parfois si proche). En lisant le texte du topo d'époque, on assimile mieux la profonde différence entre le Presles d'aujourd'hui et celui d'alors. J'ai peu de photos de cette époque et de très rares souvenirs de l'escalade de la partie supérieure.

Mon carnet note exactement: 5 janvier, arrivée au bivouac à 10h avec Jean-Marcel, nous équipons jusqu'à la vire. Danielle et Jean-Michel arrivent quand nous descendons (vers 17h30/18h). 6 janvier pluie jusqu'à 10h remontée aux jumards tous les trois, arrivés à la vire vers 13h30, sortie au sommet à 18h15. Redescente par la route de nuit, en longeant le pied des parois jusqu'au bivouac, (il n'y avait aucun sentier à l'époque). Nous avons récupéré tout notre matériel au bivouac où attendait ma femme ...de l'époque. La voie est restée totalement équipée, et assez vite répétée... eut égard aux nombreux articles que j'ai publiés à l'époque.

30 ans après la première, cette voie a été équipée avec des goujons de 12mm à la place de certains pitons et nettoyée pour pouvoir utiliser les coinçeurs par endroit ... cette réalisation signée Hervé Delacour est à mes yeux la fabrication d'un simulacre du terrain d'aventure !